



OPÉRA NATIONAL  
DE LORRAINE



# GÖRGE LE RÊVEUR

ZEMLINSKY

DOSSIER DE PRESSE

# INFORMATIONS PRATIQUES

## Görge le rêveur Alexander von Zemlinsky

mercredi 30 septembre 2020 à 20h

vendredi 2 octobre 2020 à 20h

dimanche 4 octobre 2020 à 15h

mardi 6 octobre 2020 à 20h

Tarifs de 5€ à 75€

Toutes les places sont à 5€ pour les enfants de -12 ans, quelle que soit la catégorie.

**Tarif dernière minute** réservé aux jeunes (-26 ans), étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la C.M.U et porteurs de la carte d'invalidité : 8€

une demi-heure avant le début de chaque représentation, sous réserve de places disponibles.

**Opéra** en 2 actes avec épilogue

**Livret** de Leo Feld

**Créé le** 11 octobre 1980 à l'Opéra de Nuremberg

**Adaptation pour orchestre de chambre** Jan-Benjamin Homolka

**Première représentation en France**

**Nouvelle Production**

**Coproduction** Opéra de Dijon

**Direction musicale** Marta Gardolińska

**Mise en scène** Laurent Delvert

Orchestre de l'Opéra national de Lorraine

Chœurs de l'Opéra national de Lorraine et de l'Opéra de Dijon

**Chefs de chœur** Anass Ismat et Guillaume Fauchère



### Contacts presse

#### Presse nationale et internationale Agence Myra | Paris

Yannick Dufour & Jeanne Clavel  
01 40 33 79 13  
myra@myra.fr

#### Presse locale Opéra national de Lorraine

**Marie Sauvannet** | Directrice de la communication  
03 83 85 32 34 | 07 78 81 19 54  
marie.sauvannet@opera-national-lorraine.fr  
**Vincent Thouvenot** | Chargé de communication  
03 83 85 30 63 | 06 48 51 88 66  
vincent.thouvenot@opera-national-lorraine.fr

# GÉNÉRIQUE

## **Görge le rêveur** Alexander von Zemlinsky

mercredi 30 septembre 2020 à 20h

vendredi 2 octobre 2020 à 20h

dimanche 4 octobre 2020 à 15h

mardi 6 octobre 2020 à 20h

**Opéra** en 2 actes avec épilogue

**Livret** de Leo Feld

**Créé le** 11 octobre 1980 à l'Opéra de Nuremberg

**Adaptation pour orchestre de chambre** Jan-Benjamin Homolka

**Première représentation en France**

**Nouvelle Production**

**Coproduction** Opéra de Dijon

**Direction musicale** Marta Gardolińska

**Mise en scène** Laurent Delvert

**Décors** Philippine Ordinaire

**Costumes** Petra Reinhardt

**Lumières** Nathalie Perrier

**Chorégraphie** Sandrine Chapuis

**Görge** Daniel Brenna

**Gertraud/Princesse** Helena Juntunen

**Grete** Susanna Hurrell

**Le Meunier** Andrew Greenan

**Le Pasteur / Matthes** Igor Gnidii

**Hans** Allen Boxer

**Züngl** Alexander Sprague

**Kaspar** Wieland Satter

**Marei** Aurélie Jarjaye

**L'Aubergiste** Kaëlig Boché

**La Femme de l'Aubergiste** Amandine Ammirati

Orchestre de l'Opéra national de Lorraine

Chœurs de l'Opéra national de Lorraine et de l'Opéra de Dijon

**Chefs de chœur** Anass Ismat et Guillaume Fauchère

**Ouvrage** chanté en allemand

**Durée de l'ouvrage** 2h50 avec entracte

# EDITORIAL

C'est un opéra rarement programmé et récemment redécouvert qui ouvre notre nouvelle saison : *Görge le rêveur* dut attendre près de soixante-quinze ans après sa composition pour être créé. Nous le donnerons pour la première fois en France à l'Opéra national de Lorraine. Il s'agit d'un grand conte initiatique, d'un *Bildungsroman* (Roman d'apprentissage). Évidemment, on pense aussi à *Candide* de Voltaire. Rejeté par son village parce qu'il est idéaliste et qu'il sait lire, Görge décide de parcourir le monde afin de confronter ses rêves à la réalité, avant de revenir pour fonder une société nouvelle. L'opéra de Zemlinsky n'est ni amer ni désespéré : son héros ne trouve son salut ni en se réfugiant dans les songes ni en optant pour le renoncement mais dans la nécessaire rencontre du réel et de l'idéal. Quel meilleur message pour ouvrir une saison qui entend *Transfigurer la nuit* ?

Zemlinsky n'est pas inconnu du public de l'Opéra national de Lorraine, qui a déjà pu assister ces dernières saisons à *La Tragédie florentine*, au *Roi Candaule* et au *Nain*. De la musique du 20<sup>e</sup> siècle, on retient souvent la Seconde École de Vienne - Schönberg, Berg, Webern. Résistant à cette évolution dodécaphonique, Zemlinsky développe un langage musical singulier et puissamment dramatique. Avec Britten, dont nous programmons plus tard *Le Tour d'écrou*, il contribue à tracer l'une des lignes de force de notre saison : présenter une géographie des chemins de la musique au 20<sup>e</sup> siècle.

**Matthieu Dussouillez**

Directeur général

Voir la présentation du spectacle en [vidéo](#) (visible également sur notre site [opera-national-lorraine.fr](http://opera-national-lorraine.fr))

IL FAUT QUE LES CONTES DEVIENNENT LA VIE,  
QU'ILS SOIENT VIVANTS, RÉELS,  
QU'ILS RESPIRENT ET QU'ILS RÈGNENT.

GÖRGE LE RÊVEUR

## Alexander von Zemlinsky

Né à Vienne en 1871, Alexander von Zemlinsky étudie le piano et la composition au Conservatoire. Pédagogue, il a notamment pour élève Arnold Schönberg avec qui il se lie d'amitié et qui épouse sa sœur en 1901. Zemlinsky est nommé premier chef d'orchestre au Volksoper de Vienne, à l'Opéra de Vienne - à l'instigation de Gustav Mahler - au Théâtre allemand de Prague puis au Krolloper de Berlin. Lorsqu'en 1931 sont promulguées les premières lois antisémites, il fuit Berlin pour se réfugier dans sa ville natale puis aux États-Unis où il mourra en 1942.

Zemlinsky et Schönberg ont été les promoteurs de la "nouvelle musique" mais, à la différence du père de la Seconde École de Vienne, Zemlinsky s'est tenu à l'écart du dodécaphonisme, ce qui lui a parfois valu la réputation d'être "né trop tard". La redécouverte de son œuvre rend aujourd'hui justice à son style musical singulier et fascinant - entre postromantisme et expressionnisme - ainsi qu'à la brûlante actualité de ses sujets. À l'opéra, on lui doit notamment *Görge le rêveur*, *Une Tragédie florentine*, *Le Nain* et *Le Roi Candaule*.

## Conte

"En ce moment, je réfléchis à un nouvel opéra et je pense que cette réflexion va aboutir. Je n'ai pour l'instant qu'une idée et un personnage. Rien de plus. Pas vraiment d'histoire. En bref, le pauvre [Görge], jeune idéaliste, passionné, rêveur - je ne sais encore de quel milieu - brûle du désir d'aimer mais vit sa vie minuscule et sans amour. Il n'est pas seulement incompris des femmes : il vit avec ses rêves, incompris du monde entier tant il est différent de ses contemporains." C'est ainsi qu'en 1902, Zemlinsky couchait dans une lettre à son ami Schönberg l'ébauche de son opéra à venir. S'inspirant d'un cycle de trois poèmes d'Heinrich Heine et d'un conte - *Le Royaume invisible* - de Richard von Volkmann-Leander, *Görge le rêveur* dépeint les aventures de Görge qui, fuyant la réalité, se réfugie dans ses songes à la poursuite d'une mystérieuse princesse. Rejeté par son village, il entreprend un voyage en forme de quête initiatique qui lui donnera l'occasion de confronter ses rêves à la violence d'un monde à feu et à sang.

## Création tardive

Composé en 1906, l'opéra de Zemlinsky avait été commandé par Gustav Mahler, alors directeur de l'Opéra de Vienne. Mais le départ de Mahler priva l'œuvre de sa création et la plongea dans un long sommeil : *Görge le rêveur* dormit 75 ans dans les archives de l'institution viennoise avant d'être redécouvert et créé en 1980 au Staatstheater de Nuremberg. Cet ouvrage rare est donné pour la première fois en France, à l'Opéra national de Lorraine.

## Laurent Delvert

Laurent Delvert a d'abord été comédien avant de se tourner vers la mise en scène et de fonder la compagnie NTB dont il est le directeur artistique. Il a collaboré avec de prestigieux metteurs en scène - Ivo van Hove, Eric Ruf, Denis Podalydès, Jean-Louis Benoît, Valérie Lesort et Christian Hecq, Thomas Ostermeier, Jérôme Deschamps, Jérôme Savary - qu'il considère comme ses maîtres. Il navigue aujourd'hui entre théâtre et opéra et développe une démarche personnelle et originale. Il met en scène *Görge le rêveur* comme un conte qui traverserait les époques.

# SYNOPSIS

## Acte I

Fils de pasteur et propriétaire d'un moulin reçu en héritage, Görge est le seul homme de son village à savoir lire. Il est rejeté par ses co-villageois et vit absorbé par les livres de contes qu'il passe son temps à dévorer. Grete, la fille de l'actuel meunier, est promise à devenir sa fiancée. Mais alors que leur union doit être célébrée, la fête est perturbée par le retour de Hans, l'amour de jeunesse de Grete. Lorsqu'une princesse apparaît en rêve à Görge et le presse de visiter le monde et de vivre ses rêves, le jeune homme quitte son village pour fuir dans la forêt.

## Acte II

Trois ans plus tard, Görge n'a pas trouvé la princesse de ses rêves. Ruiné, alcoolique, il vit avec Marei, fille d'aubergiste, dans un village où les paysans affamés projettent de se rebeller contre les seigneurs qui se font la guerre. Görge est choisi pour guider les insurgés. Mais pour investir ce rôle, il lui est demandé d'abandonner son amie Gertraud, sorcière accusée d'avoir incendié la maison d'un fermier responsable de la mort de son père. Görge refuse et promet à Gertraud de l'épouser. Marei, jalouse, excite la rage des villageois qui brûlent la maison de la sorcière, obligeant Görge et Gertraud à prendre la fuite.

## Postlude

Un an plus tard, Görge et Gertraud sont revenus au village et ont repris le moulin. Hans et Grete sont désormais mariés et les villageois voient en Görge et Gertraud leurs bienfaiteurs. Un soir, au clair de lune, Görge reconnaît en Gertraud la princesse de ses rêves d'antan.

Laurent Delvert

# LA TRAVERSÉE DU TEMPS

## Entretien avec Laurent Delvert

**Görge le rêveur de Zemlinsky est une œuvre méconnue sinon inconnue du public. Comment l'avez-vous découverte ?**

**Laurent Delvert :** Lorsque Matthieu Dussouillez m'a dit qu'il aimerait me confier la mise en scène d'un opéra, il a évoqué quelques titres dont *Görge le rêveur*, que je ne connaissais pas. Je me suis donc plongé dans le livret. Lorsque je découvre un opéra, j'ai pour habitude de commencer par lire le livret, parce que je viens du théâtre et que c'est pour moi un matériau précieux. À sa lecture, j'ai été frappé par sa qualité littéraire, par sa richesse et par sa force : pour moi, il aurait pu être monté tel quel en pièce de théâtre. Par la suite, la découverte de la musique m'a totalement conquis.

**Vous avez déjà travaillé sur plusieurs opéras - dernièrement sur *Don Giovanni* de Mozart et *El Prometeo* d'Antonio Draghi . Comment percevez-vous la musique si singulière de Zemlinsky ?**

**Laurent Delvert :** La musique de Zemlinsky ne ressemble à aucune autre. *Pelléas et Mélisande*, pour lequel j'ai collaboré avec Eric Ruf, serait peut-être ce qui s'en rapprocherait le plus. En écoutant Zemlinsky, j'ai pensé à Mahler, que j'ai beaucoup fréquenté à une certaine époque. J'ai aussi pensé aux dessins animés de Walt Disney que je regardais quand j'étais petit, à la scène cauchemardesque de Blanche-Neige : elle fuit dans la forêt pour échapper au chasseur et se retrouve poursuivie par les arbres qui prennent vie et deviennent des créatures monstrueuses. Je pense que ces souvenirs ont été réactivés par l'idée du conte, de la fable initiatique, du *Bildungsroman* (roman d'apprentissage), qui est fortement ancré dans la musique de "Görge" : ces légendes de princes exilés qui reviennent dans leurs pays pour en devenir les rois. C'est une musique qui nous emmène loin, dans un pays merveilleux.

**Quand vous parlez de dessins animés, on entend le mot "enfance". Ce "pays merveilleux" a-t-il quelque chose à voir avec celui de l'enfance ?**

**Laurent Delvert :** Les contes ne sont pas réservés aux enfants : ils portent en eux une lecture du monde profonde. Mais j'aime l'idée que Görge soit un jeune homme qui aurait refusé de grandir. Il y a quelque chose du Peter Pan de Robin Williams (*Hook ou La Revanche du Capitaine Crochet* de Steven Spielberg), dans lequel le héros a vieilli et doit renfiler son costume pour retourner au Pays Imaginaire. C'est un opéra d'adultes que l'on peut voir avec des yeux d'enfant. Et, comme souvent dans les contes, il y a beaucoup de cruauté.

**Comment cette forme du conte vous a-t-elle inspiré ?**

**Laurent Delvert :** Dans cette fable initiatique qui rappelle *Candide* de Voltaire, il m'est apparu qu'il y avait trois états successifs : le rêve, le cauchemar et, au final, la réalité qui se pose comme la synthèse du rêve et du cauchemar. De ce point de vue, "Görge" est un enfant de la dialectique hégélienne. Pour autant, la fin, qui voit Görge revenir chez lui après avoir comme déchiré le voile qui lui obscurcissait la vue, n'a rien d'univoque :



quatre années ont passé et le couple formé par Hans et Grete laisse entrevoir un bonheur fissuré, une possible usure de l'amour lorsque le quotidien succède à l'exaltation des débuts. Et la nouvelle position de pouvoir occupée par Gorge dans le village n'est peut-être pas du goût de tous. La fin n'est ni naïve ni idyllique, comme si notre regard de spectateur avait évolué en même temps que celui de Gorge : on quitte l'univers du conte pour entrer dans la complexité du réel, où la réussite individuelle d'un seul ne saurait éclipser les voix discordantes du chœur.

**À la fin de l'opéra, Gorge reconnaît en Gertraud la princesse qu'il cherchait autrefois dans ses rêves. Vous avez fait le choix de faire jouer Gertraud et la princesse par la même interprète - Helena Juntunen. Pourquoi ce choix ?**

**Laurent Delvert :** Depuis la récente redécouverte de *Gorge le rêveur*, deux écoles se sont affrontées : faire jouer ces deux figures par deux chanteuses distinctes ou par la même chanteuse - comme ce fut le cas lors de la création tardive de l'œuvre en 1980. À la lecture du livret, il m'a paru évident que la princesse qui l'attire dans ses rêves et la sorcière-repoussoir n'étaient rien d'autre que les deux faces d'une même médaille. C'est l'une des clefs de l'alchimie de l'ouvrage : dans le frottement du rêve et du cauchemar jaillit l'étincelle qui fait naître la réalité complexe.

**Alors qu'il quitte son village à la fin de l'acte I, Gorge proclame : "Il faut que les contes deviennent la vie, qu'ils soient vivants, réels, qu'ils respirent et qu'ils règnent." Comment comprenez-vous ce cri du cœur ?**

**Laurent Delvert :** On peut le comprendre de plusieurs façons. Ce peut être le cri désespéré de quelqu'un qui se condamne à rester prisonnier de ses illusions parce qu'il ne parvient pas à distinguer la réalité de ses fantasmes. Mais il y a une autre manière d'entendre ces mots : ils expriment le chemin que l'on doit parcourir pour passer de l'enfance à la maturité, ce trajet au cours duquel nous essayons de mettre en adéquation notre monde intérieur avec le monde extérieur. Dans mon cas, ce chemin part de ma petite ville natale de 15 000 habitants, Bar-le-Duc, où je rêvais de faire du théâtre et m'a conduit à tenter de faire de ce rêve une réalité. Le cri de Gorge est plein de rage et l'on peut sentir dans cette rage les obstacles dont sont jonchées nos routes, les déterminismes qui nous emprisonnent et auxquels il faut nous arracher. Peut-être qu'à l'image de Gorge, il faut oser crier ses rêves à la face du monde pour y trouver sa place.

**Dans *Gorge le rêveur*, cette violence du monde à laquelle nous devons nous confronter est vue comme un principe fondateur...**

**Laurent Delvert :** Oui, l'opéra de Zemlinsky ne cesse de nous le répéter avec force : il faut chercher les princesses sous les roses et ne pas avoir peur des épines. Vous voyez ces tableaux hypnotiques que le peintre David Hockney consacre aux piscines californiennes ? On dirait qu'il faut plonger et toucher le fond pour remonter à la surface. Gorge ne dit pas autre chose lorsqu'il déclare : "La rue est ma maison." Il faut

aller plus bas que terre, au fond du réel, pour se relever et devenir soi-même.

**Pour *Don Giovanni*, vous aviez fait le choix de l'actualisation en transposant l'action dans les bas-fonds d'une mégapole anonyme. Qu'en est-il de *Görge le rêveur* ?**

**Laurent Delvert :** Il est vrai que d'habitude, je travaille dans des cadres plutôt définis. Mais l'opéra de Zemlinsky résiste à une actualisation contemporaine : la fable se situe au début du 19<sup>e</sup> siècle, elle fait référence aux guerres napoléoniennes. À l'image de Görge qui traverse le monde, je voulais que le spectacle traverse le temps. Non pas nommer une époque mais donner à voir les scories et les cicatrices du temps. Un peu à la manière d'un Claudel qui, dans *L'Annonce faite à Marie*, reconstitue un Moyen-Âge rêvé. Avec mon équipe artistique, nous avons travaillé à la frontière du rêve et du réel, à la limite du réalisme et du fantastique. Nous nous sommes employés à effacer, à épurer, à instiller le doute, à la manière de ces légendes où l'on croit apercevoir des trésors au pied des arcs-en-ciel. Du moulin cité dans le livret, nous n'avons gardé qu'un champ de blé vaste, immense, infini, intemporel, hanté par d'étranges apparitions, qui ondule au gré du vent entre fantasmes et réalité.

**Que l'ouvrage soit rarement donné constitue-t-il pour vous une liberté ou une responsabilité supplémentaire ?**

**Laurent Delvert :** Un peu des deux. C'est vrai que quand on monte *Don Giovanni*, on est hanté par l'idée que tout a déjà été dit. Dans la cas de "Görge", je me suis beaucoup demandé quelle vision j'allais donner de cet ouvrage, comment j'allais le faire découvrir à un public qui ne le connaîtrait vraisemblablement pas. Cette absence de références vaut aussi pour moi. Je n'ai trouvé que peu d'images de mises en scène et aucune qui ne me parlait. Je suis en terrain vierge et c'est un cadeau magnifique, une liberté comparable à un geste de création.

Propos recueillis par Simon Hatab en juillet 2020.



## **Marta Gardolińska** direction musicale

Marta Gardolińska est née en 1988 à Varsovie, en Pologne. Inspirée par son expérience du chant choral, elle étudie la direction d'orchestre à l'Université Frédéric Chopin de Varsovie, à l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne et dans de nombreuses masterclasses et ateliers avec des artistes tels que Bernard Haitink, Peter Eötvös, Bertrand de Billy, György Kurtág et Marin Alsop.

En 2015, elle est nommée cheffe d'orchestre principale de l'Akademischer Orchesterverein Wien et pendant la saison 2017-18, elle occupe le poste de cheffe d'orchestre et directrice artistique de TU-Orchester Wien.

Elle occupe actuellement le poste de jeune cheffe d'orchestre associée au Bournemouth Symphony Orchestra. Depuis 2018, elle dirige l'orchestre dans une variété de concerts et d'activités éducatives. Au cours de la saison 19-20, elle rejoint le Los Angeles Philharmonic sous la direction de Gustavo Dudamel.

D'autres engagements professionnels l'amènent à travailler avec des ensembles tels que l'ORF Radio-Symphonieorchester Wien, l'Orchestre symphonique du Teatro Lirico Giuseppe Verdi de Trieste, l'Orchestre Tonkünstler, l'Orchestre symphonique de l'Opéra de Poznan et l'Orchestre de chambre national d'Arménie.

Elle fait ici ses débuts à Nancy.



## Laurent Delvert mise en scène

Laurent Delvert est metteur en scène et comédien. Il a travaillé sous la direction de Sébastien Grall, Dominique Tabuteau, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, Bernard Sobel, Jean-Louis Benoit, Denis Podalydès, Jérôme Savary, Catherine Marnas, Christian Rist, Simone Amouyal, Alain Maratrat, Pascal Rambert, Abbès Zahmani...

Au théâtre, il a mis en scène : *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* de Musset, *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* de Marivaux, *Cinna* d'après Corneille, *Les Guerriers* de Philippe Minyana, *Tartuffe* de Molière, *Le Joueur d'échecs* de Stefan Zweig, *amOuessences* d'après Shakespeare, de *Quevedo* et Louise Labé.

À l'opéra, il met en scène *El Prometeo* d'Antonio Draghi (Opéra de Dijon), *La 3ème nuit de l'improvisation* de Jean-François Zygel (Théâtre du Châtelet), une version semi-scénique de *Carmen* de Bizet (Théâtre des Champs-Élysées), le Concert de la Fondation Bettencourt Schueller (Opéra-Comique).

Il a remonté les mises en scènes de Denis Podalydès du *Comte Ory* de Rossini à l'Opéra Royal de Wallonie et de *La Clémence de Titus* de Mozart à l'Opéra-Théâtre de Saint-Etienne, ainsi que celles d'Eric Ruf du *Pré aux Clercs* de Hérold à la fondation Gulbenkian de Lisbonne et au Festival de Wexford, puis de *Pelléas et Mélisande* de Debussy au Stattheater de Klagenfurt.

Il a été l'assistant d'Ivo van Hove (*Les Damnés*), d'Eric Ruf (*Pelléas et Mélisande* et *Le Pré aux Clercs*), de Denis Podalydès (*Le Comte Ory*, *La Clémence de Titus*), de Valérie Lesort et Christian Hecq (*Le Domino Noir*), de Jean-Louis Benoit (*Mignon*, *Lucrece Borgia*, *Le Syndrome de l'Ecosais*, *Les Autres*, *Les Jumeaux Vénitiens*), de Thomas Ostermeier (*Die Stadt*, *Der Schnitt*, *Hamlet*), de Jérôme Deschamps (*Un Fil à la Patte*, *Les Mousquetaires au couvent* raconté aux enfants), de Jérôme Savary (*Mistinguett*, *Libération de Paris*, *Liberté-Liberty*).

Récemment, il assiste Ivo van Hove pour sa nouvelle création *Electre/Oreste* d'Euripide à la Comédie-Française et au Théâtre Antique d'Épidaure (Grèce) ; et reprend sa mise en scène des *Damnés* de Visconti à la Comédie-Française, puis au Barbican de Londres.

La saison dernière, il a mis en scène une nouvelle production de *Don Giovanni* à l'Opéra de Saint-Etienne, repris les mises en scène d'Ivo van Hove pour *Les Damnés* à Anvers et de Denis Podalydès pour *Fortunio* à l'Opéra-Comique et *Le Comte Ory* à l'Opéra de Toulon.

Il fait ici ses débuts à Nancy.



## Philippine Ordinaire décors

Formée au Saint Martins College of Art à Londres, Philippine Ordinaire collabore à de nombreux projets de théâtre et d'opéra en France et à l'étranger, avec les décorateurs Christian Fenouillat, Chantal Thomas, Tim Hatley, Radu Boruzescu ou encore Tobias Hoheisel.

Elle travaille régulièrement avec le metteur en scène Robert Carsen à l'opéra et pour des expositions.

Elle a réalisé la scénographie de l'exposition *Maria by Callas* à la Seine Musicale, et de *Comédies Musicales* au Centre national du costume de scène.

Elle crée entre autres les décors de *Tistou les pouces verts* mis en scène par Gilles Rico à l'Opéra de Rouen, de *Il faut qu'un porte soit ouverte ou fermée* mis en scène par Laurent Delvert au Studio de la Comédie Française, de *Funeral Blues* mis en scène par Olivier Fredj au Studio Opéra de Luxembourg et aux Bouffes du Nord, du *Jeu de l'Amour et du Hasard* mis en scène par Laurent Delvert au Théâtre des Capucins, de *Marry me a Little* mis en scène par Mirabelle Ordinaire au Studio Marigny et de *Don Giovanni* mis en scène par Laurent Delvert à l'Opéra de Saint Etienne.

Elle fait ici ses débuts à Nancy.



## Petra Reinhardt costumes

Après ses études à l'Académie de la mode de Munich, Petra Reinhardt se forme auprès de Vera Marzot, la costumière de Luchino Visconti. Elle travaille en tant qu'assistante au Staatsoper de Hambourg, au Bayerische Staatsoper de Munich, au Staatstheater de Stuttgart, à l'Opéra national du Rhin, au Teatro Sao Carlos de Lisbonne, au San Carlo de Naples, sur les scènes de Francfort, Bonn, Augsburg. Elle travaille également pour le cinéma, la télévision et le théâtre. En 1990 et 1991, elle conçoit les costumes du *Mariage secret*, de *Pollicino* de Henze et du *Barbier de Séville* à Munich.

En 1998, elle collabore avec Peter Pabst pour les costumes du film *Mario und der Zauberer* réalisé par Klaus Maria Brandauer. En 2005, elle crée les costumes de *Werther* au Staatsoper de Vienne, mise en scène d'Andrei Serban. Elle travaille de nouveau avec Klaus Maria Brandauer en 2006 pour *L'Opéra de quat'sous* au Berlin Admiralspalast et *Lohengrin* à Cologne, puis avec William Friedkin pour *Salomé* de Richard Strauss et *Das Gehege* de Wolfgang Rihm au Bayerische Staatsoper de Munich. En 2007, elle travaille avec José Cura pour *La Commedia è finita* de Leoncavallo à Fiume, puis en 2008, pour *Un Bal masqué* à Cologne. Elle collabore ensuite avec Johannes Schaaf pour *La Chauve-souris* à Amsterdam, *Tosca* à Dresde, *Marie Victoire* de Respighi au Deutsche Oper de Berlin. En 2011, elle travaille avec le metteur en scène chino-américain Chen Shi-Zheng pour *Adieu ma concubine* à Pékin et *Nixon in China* de John Adams au Théâtre du Châtelet en 2012. Elle crée les costumes de *La Flûte enchantée* à Baden-Baden en 2013, mis en scène par Robert Carsen. Elle signe aussi la création des costumes des *Fêtes Venitiennes* à l'Opéra Comique de Paris, CO2 au Teatro alla Scala de Milan en 2015 pour Robert Carsen puis en 2016 *Don Carlo* à l'Opéra national du Rhin et *La Fanciulla del West* au Teatro alla Scala. Elle a travaillé également pour *L'Orfeo* (Opéra de Lausanne), *Don Carlo* (Opéra national du Rhin).

Parmi ses projets récents avec Robert Carsen, nous pouvons citer *The Tempest* (Comédie Française Paris en 2017), *Die Tote Stadt* (Komische Oper Berlin en 2018), *The Beggar's Opera* (Théâtre des Bouffes du Nord Paris en 2018).

En 2019, elle est co-designer de Milena Canonero pour *Lady Macbeth* à Mtsensk avec le Greek National Opera, dirigé par Fanny Ardant.

Elle fait ici ses débuts à Nancy.



## Nathalie Perrier

### lumières

Diplômée de l'ENSATT, Nathalie Perrier a complété sa formation par une recherche intitulée *L'Ombre dans l'espace scénographié*, sous la direction d'Anne Surgers, dans le cadre d'un DEA à l'Institut d'Etudes Théâtrales de la Sorbonne.

Elle a ensuite été accueillie à Rome pour une résidence à la Villa Médicis.

Elle travaille pour le théâtre et l'opéra, en France et à l'étranger, avec de nombreux metteurs en scène (Pierre Audi, Yves Beaunesne, Marcel Bozonnet, Robert Carsen, Hans Peter Cloos, Serge Aimé Coulibaly, Sylvain Creuzevault, Laurent Delvert, Olivier Fredj, Waut Koeken, Sophie Loucachevsky, Adrian Noble, Olivier Py, Volodia Serre, Adolf Shapiro, Julia Vidit, Deborah Warner...) et accompagne différents ensembles de musique baroque (Amarillis, Rosasolis, Ausonia, les Lunaisiens, les Ombres).

Elle a récemment créé les lumières de *Don Giovanni*, mis en scène par Laurent Delvert, *Ruy Blas*, mis en scène par Yves Beaunesnes, *Funeral Blues*, mis en scène par Olivier Fredj, *Les Démons*, mis en scène par Sylvain Creuzevault, *Kirina*, chorégraphié et mis en scène par Serge Aimé Coulibaly et Rokia Traoré, *Le Jeu de l'Amour et du Hasard*, mis en scène par Laurent Delvert, *Un Bal Masqué*, mis en scène par Waut Koeken, *Agatha*, mis en scène par Hans Peter Cloos, *Angelus Novus*, mis en scène par Sylvain Creuzevault, *La Révélation*, mis en scène par Volodia Serre, *Le Capital et son Singe*, mis en scène par Sylvain Creuzevault, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, mis en scène par Laurent Delvert, *La Vie Parisienne*, mis en scène par Waut Koeken.

Parallèlement à son travail d'éclairagiste et sous l'influence du plasticien Christian Boltanski - ils ont inventé ensemble les lumières des *Limbes* (Théâtre du Châtelet, Paris, 2006) et celles de *Gute Nacht* (Nuits Blanches, Paris, 2008) - elle crée des mosaïques et des installations lumières éphémères telles que *Ciel en Demeure* présentée lors de la fête des Lumières de Lyon.

Nathalie Perrier enseigne également à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

A Nancy, elle a créé les éclairages d'*Un Bal Masqué*, mis en scène par Waut Koeken, en 2017.



## Sandrine Chapuis Chorégraphie

Née en 1990, Sandrine Chapuis s'intéresse dès son plus jeune âge à l'esthétique du mouvement. Dans un premier temps, c'est à travers la Gymnastique Rythmique qu'elle fait évoluer son corps cherchant ses limites et les manières de les transgresser. Puis, elle se tourne finalement vers la danse dans un besoin non plus d'esthétisme mais d'expression artistique. En France et à l'étranger, elle se forme principalement en danse jazz/contemporaine en passant par les danses sportives, la salsa, les danses hip hop etc. Plus récemment, elle se tourne vers les disciplines circaciennes (acrobaties, tissus aérien) le théâtre et le chant.

Cette diversité de matières corporelles la pousse à travailler dans différents univers artistiques aussi bien en tant qu'interprète que chorégraphe.

Sandrine Chapuis est interprète notamment dans des compagnies de danse ou de cirque (Compagnie Blanca Li, Compagnie Artopie – Cristina Santucci, Compagnie Remue Ménage – Veronica Endo), des Opéras (*Jérusalem* de Verdi avec le chorégraphe Gianni Santucci, *Le Domino Noir* de Auber mis en scène par Valérie Lesort et Christian Hecq), une comédie musicale (*Jésus* mis en scène par Christophe Barratier) ainsi qu'une pièce de théâtre (*Huis Clos* de Sartre mis en scène par Anne-Laure Leguicheux).

Elle est chorégraphe sous la direction artistique de Laurent Delvert (*Don Giovanni* de Mozart à l'Opéra de Saint Etienne) ainsi que pour la compagnie Kinétochore qu'elle créé en 2020.

Elle fait ici ses débuts à Nancy.





## Daniel Brenna Görge, ténor

Le ténor américain Daniel Brenna est considéré comme le plus jeune et convaincant Siegfried actuel. Son interprétation est saluée dans des lieux tels que l'Opéra national de San Francisco et de Washington, le Longborough Festival, l'Opéra de Stuttgart, l'Opéra de Karlsruhe, les Wagner Days de Budapest, l'Orchestre Philharmonique de Hong Kong, l'Orchestre Philharmonique d'Odense, et dans la version du *Ring* de l'Opéra de Dijon et du Theater an der Wien. Son interprétation de *Tannhäuser* à Dortmund lui vaut la distinction de meilleur chanteur par la presse allemande.

La carrière internationale de Daniel Brenna débute en 2011 lorsqu'il interprète Aron dans *Moses und Aron* à l'Opéra de Zurich. Auparavant, il connaît déjà un franc succès au Festival Miscloc ainsi qu'au Palais des Arts de Budapest.

En 2012, Daniel Brenna fait ses débuts en tant que Desportes dans *Die Soldaten* de Zimmermann au Festival de Salzbourg. Ce rôle le conduit à l'Opéra de Munich et à la Scala de Milan.

A l'automne 2015, Daniel Brenna fait ses débuts au Metropolitan Opera House en tant que Alwa dans *Lulu* d'Alban Berg et y revient en tant que Laca dans *Jenůfa* en 2016.

Il chante également à l'Opéra d'Amsterdam, à l'Opéra de Berlin, au Théâtre Alto à Essen, à l'Opéra de Leipzig, au May Festival de Wiesbaden, à l'Opéra de Stuttgart, à l'Opéra de Bilbao, à l'Opéra de Dijon...

Son répertoire comprend également des rôles tels que Le Faux Dmitry dans *Boris Godounov*, Boris dans *Katja Kabanova*, Tambourmajor dans *Wozzeck*, le Prince Radjami dans *Die Bajadere*, Siegmund dans *Walküre*, Herodes dans *Salome* et Eisenstein dans *Die Fledermaus*.

Daniel Brenna se produit avec des chefs et metteurs en scène renommés tel que Christoph von Dohnanyi, Kirill Petrnko, Seiji Ozawa, Daniel Harding, Ingo Metzmacher, Adam Fischer, Stefan Soltesz, Michael Schoenwandt, Achim Freyer, Alvis Hermanis, Andreas Baesler, Peter Konwitschny, William Kentridge...

La saison dernière, il a interprété Siegfried à la fois au Goteborg Opera Ring et à Kassel et le Tambourmajor à l'Opéra de Zurich et à Helsinki.

Prochainement il chantera Parsifal, Siegfried ou Tambourmajor au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra de Monte Carlo, à Helsinki et à Goteborg.

Il fait ici ses débuts à Nancy.



## Helena Juntunen

### Gertraud/Princesse, soprano

Helena Juntunen a commencé sa carrière en Finlande, son pays natal, lors du Concours de Lappeenranta qu'elle a remporté en 2002 et 2006.

Elle débute ses études de chant comme élève d'Airi Tokola au Conservatoire de Oulu. Sous la tutelle de Anita Vätkki, elle obtient sa maîtrise au réputé Sibelius Academy de Helsinki. Helena Juntunen chante depuis régulièrement à l'Opéra national finlandais. Sa prise de rôle de Marguerite (*Faust* de Gounod) au Festival de Savonlinna marque le début d'une carrière internationale ; ainsi elle reprend le rôle de Marguerite pour ses débuts aux États-Unis au Connecticut Opera puis on peut l'entendre dans Madame Cortese (*Il Viaggio a Reims* de Rossini), Zdenka (*Arabella* de Strauss), Pamina (*Die Zauberflöte*). Elle fait ensuite ses débuts au Carnegie Hall de New York puis à Tokyo. Elle interprète Liu (*Turandot*) et Sophie (*Le Chevalier à la Rose*). Plus récemment, on a pu l'entendre dans les rôles de la Comtesse (*Les Noces de Figaro*) et Donna Elvira (*Don Giovanni*), Tatiana (*Eugène Onéguine*) et Marie (*Wozzeck*), Pamina (*La Flûte enchantée*), Jenny (*Grandeur et Décadence de la ville de Mahagonny* de Weill), Marietta (*Die Tote Stadt* de Korngold), Donna Clara (*Le Nain* de Zemlinsky), Grete dans *Der Ferne Klang* l'Opéra national du Rhin à Strasbourg et Nedda (*I Pagliacci*) à Helsinki. Le répertoire de concert d'Helena Juntunen est vaste ; citons la *Missa Solemnis* de Beethoven, les *Quatre derniers Lieder* de Strauss, *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn, qu'elle a chanté au Festival de Lucerne, à Stockholm, Londres... Au Philharmonique de Berlin, elle chante *Un Requiem allemand* de Brahms sous la baguette de Donald Runnicles.

Durant la saison 2016-2017, elle interprète le rôle de Salomé à Strasbourg à l'occasion d'une nouvelle production signée Olivier Py et dans l'opéra contemporain *Sonate d'automne* d'après le film d'Ingmar Bergman sur une musique de Sebastian Fagerlund à Helsinki, Malmö et Hong Kong.

Parmi ses projets, *Le Roi Roger* au festival de Savonlinna, *Marie* de *Wozzeck* à l'Opéra de Karlsruhe.

À Nancy, elle a chanté Pamina (*La Flûte enchantée*) en 2005, Jenny (*Grandeur et Décadence de la ville de Mahagonny* de Weill) en 2007, Marietta (*Die tote Stadt* de Korngold) en 2010 et 2015, Donna Clara (*Le Nain* de Zemlinsky) en 2013 et Katia (*Kátia Kabanová* de Janáček) en 2018.



## Susanna Hurrell

### Grete, soprano

Susanna Hurrell fait ses débuts à l'English national Opera en tant que Gretel dans *Hansel and Gretel* ainsi qu'au Regent Park Open Air Theatre, Rosalinde dans *Die Fledermaus* à l'Opera Holland Park et Anne Trulove dans *The Rake's Progress* avec l'Opera Glass Work au Wilton Music Hall. Elle interprète également Micaela dans la nouvelle production de *Carmen* de Barrie Kosky au Royal Opera House, Mélisande dans *Pelléas et Mélisande* au Norwegien national Opera ainsi qu'Aldimira dans *Erismena* de Cavali au Festival d'Aix-en-Provence.

Lors de la saison 2019-2020, Susanna Hurrell interprète Cléopâtre dans *Giulio Cesare* et reprend le rôle-titre dans *Sukanya*, l'unique opéra de Ravi Skankar avec le London Philharmonic Orchestra. Elle a récemment interprété Isabel dans *Lessons in Love and Violence* de Benjamin George au Mariinsky Concert Hall et dans *4.48 Psychosis* de Philip Venables au ROH, création du Festival de New York et de l'Opéra national du Rhin, rôle créé en 2016.

Elle interprète également La Première Dame dans *The Magic Flute*, Despina dans *Così fan tutte*, Norina dans *Don Pasquale*, La Gouvernante dans *The Turn of the Screw*, Rose Maurrant dans *Street Scene*, une Nimphe dans l'*Orfeo* de Monteverdi, Erisbe dans l'*Ormindo* de Cavalli et le rôle-titre dans *Rodelina* pour le London Handel Festival.

En concert, Susanna Hurrell a interprété le *Symphonie n°4* de Mahler avec le BBC Symphony Orchestra, *Les Illuminations* de Britten avec l'English Chamber Orchestra, la première mondiale de *Deborah* de David Oppenheimer avec le Southbank Sinfonia, Dido de *Dido and Aenas* avec l'English Concert, *Messiah* d'Handel avec le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, le Royal Nothern Sinfonia et le Moeart Festival Orchestra, la *Messe en Si mineur* de Bach avec le BBC Singers.

Susanna Hurrell apparaît dans un documentaire télévisé, *David Starkey's Music et Monarchy* sur la BBC dans lequel elle interprète Parry dans *Jerusalem* et Arne dans *Rule Britannia*. Sa dernière discographie inclut le *Messiah* de Handel avec le BBC Singers et le Norwegian Wind Band sous le label Resonus Classics et la *Messe en ré* d'Ethel Smyth avec le BBC Symphony Orchestra sous le label Chandos.

Elle fait ici ses débuts à Nancy.



## Andrew Greenan Le Meunier, basse

Andrew Greenan étudie le chant avec John Cameron au Royal Northern College of Music et fait ses débuts à La Scala de Milan dans *Glückliche Hand* de Schoenberg. Il est régulièrement invité au National Opera Studio de Londres en tant que tuteur. Parmi les dernières apparitions et futurs engagements d'Andrew Greenan, nous pouvons citer le rôle-titre dans *Bluebeard's Castle* avec la Royal Orchestral Society, les rôles de Warlaam dans *Boris Godounov* au Staatstheater Mainz, Swallow dans *Peter Grimes* avec le Bergen Philharmonic au Bergen International Festival, au Edinburgh International Festival et au Palau de les Arts Reina Sofia Valencia, Ghost of Old Hamlet/Gravedigger /Playar King dans *Hamlet* de Brett Dean à Glyndebourne, Bosun dans *Billy Budd* au Royal Opera House Covent Garden et le Baron de Lindeberg dans l'enregistrement de *Raymond and Agnes* d'Edward J. Loder (Richard Bonyngé). Andrew Greenan chante également les rôles d'Heinrich dans *Lohengrin*, Pietreo dans *Simon Boccanegra*, Schwarz dans *Die Meistersinger*, Langdrat dans *Tannhäuser*, Waldner dans *Arabella*, Rocco dans *Fidelio*, Arnolphe dans *Die Schule der Frauen* de Libermann, Biterolf dans *Tannhäuser*, Doktor dans *Wozzek*, Baburov dans *Cheryomuschki*, Kothern dans *Die Meistersinger von Nürnberg*, Klingsor dans *Parsifal*, Biterolf dans *Tannhäuser*, Cecil dans *Maria Stuarda*, Ochs dans *Der Rosenkavalier*. Il chante dans le *Requiem* de Mozart, les rôles de Don Fernando dans *Fidelio*, le Second Chevalier dans *Parsifal*, dans le *Requiem* de Verdi, interprète les rôles de Raimondo dans *Lucia di Lammermoor*, du Premier Soldat dans *Salome*, du Commendatore dans *Don Giovanni*, Hans Sachs dans *Die Meistersinger*, Wotan dans *Die Walküre* et Wanderer dans *Siegfried*, Hermit dans *Der Freischütz*. À Nancy, il a chanté Ochs dans *Der Rosenkavalier* en 2005 et Vodnik dans *Rusalka* en 2011.



**Igor Gnidii**  
**Le Pasteur / Matthes, basse**

Igor Gnidii est membre de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, il fait ses débuts en interprétant le Marquis d'Obigny dans *La Traviata*, ses autres rôles en tant que membre sont Fiorello dans *Il barbiere di Siviglia*, Pantaloon dans *L'Amour des trois oranges*, Fléville dans *Andea Chénier*, Donald dans *Billy Budd*, Marullo dans *Rigoletto* et Bello dans *La Fanciulla del West*.

Parmi les récents engagements du baryton franco-ukrainien Igor Gnidii nous pouvons citer Valentin dans *Faust* avec l'Opéra de Leipzig, Sciarrone dans *Tosca* avec l'Opéra national de Paris, Demetrius dans *A Midsummer Night's Dream* avec l'Opéra-Théâtre de Metz, Schmidt dans *Werther* avec l'Opéra national de Bergen, Marullo dans *Rigoletto* aux Chorégies d'Orange, Germont dans *La Traviata* avec l'Opéra de Toulon et Tonio dans *Pagliacci*, une nouvelle production du Teatro Sao Carlos de Lisbonne. Citons également Schaunard dans *La Bohème* avec l'Opéra national de Paris puis à Angers, Nantes et Marseille, le Comte Almaviva dans *Le Nozze di Figaro* avec l'Opéra de Graz, Le Philosophe dans *Chérubin* de Massenet à Montpellier, Cid dans *La fanciulla del West* avec l'Opéra de Monte-Carlo, The Father dans *The Nose*, Ping dans *Turandot* et Forest Ranger dans *Rusalka* avec le Teatro dell'Opera di Roma, Moralès dans *Carmen* avec le Dutch national Opera, Ford dans *Falstaff* avec le Gulbenkian Foundation de Lisbonne.

A Nancy, il a chanté Haly dans *L'italienne* à Alger en 2012, Robert dans *Iolanta* en 2013 et l'Ombre de Virgile dans *Francesca da Rimini* en 2014.



## Allen Boxer Hans, baryton

Lors de la saison 2019-2020, Allen Boxer chante le rôle de Robert Baker dans *Wonderfull Town* de Bernstein avec le Nederlandse Reisopera et Het Gelders Orkest. Après un concert du Nouvel An avec la 9<sup>e</sup> de Beethoven à Halle, il crée ensuite le rôle principal de *Strafen* à l'Opéra de Dijon en février. Il continue de faire régulièrement des apparitions au Semperoper Dresden, où il a rejoint la saison dernière les distributions de *Die Zauberflöte*, *La Forza del destino*, *Giulio Cesare in Egitto*, *Pelléas et Mélisande* et *Die Lustige Witwe*.

Allen Boxer a également interprété le rôle principal dans *Le pavillon d'Or* à Strasbourg et a créé le personnage principal, Jake, dans la première mondiale de *Fuck the Facts* avec le Neuköllner Oper à Berlin. Au cours des saisons précédentes, il fait partie de la première mondiale du techno-opéra de Stephen Crowe, *Pterodactyls of Ptexas*, à Berlin. Il chante également Schaunard (*La Bohème*), Spencer Coyle (*Owen Wingrave*), Frank (*Die Tote Stadt*) et Dr. Grenvil (*La Traviata*).

De plus, il collabore avec le pianiste Michael Schütze sur un *Liederabend* présenté par le Sideman Projekt basé à Berlin, un concert présenté plus tard à Paris avec l'Arts Arena.

En tant que membre du Junges Ensemble de Semperoper Dresden de 2011 à 2013, il chante de nombreux rôles dont Dandini (*La Cenerentola*), Masetto (*Don Giovanni*), Angelotti (*Tosca*) et Baron Douphol (*La Traviata*). Allen Boxer chante le rôle de Collatinus (*Le viol de Lucrece*) au Festival de Castleton avec le programme Britten-Pears d'Aldeburgh et participe à l'Académie Européenne de Musique du Festival d'Aix-en-Provence. Il chante également le rôle de Olin Blitch (*Susannah*) avec Chautauqua Opera.

Au cours de ses années au Curtis Institute of Music, il chante divers rôles dont Nick Shadow (*The Rake's Progress*), Dulcamara (*L'Elisir d'amore*), Golaud (*Pelléas et Mélisande*) et The Forester (*The Cunning Little Vixen*).

À Nancy, il a chanté les rôles de Spencer Coyle dans *Owen Wingrave* de Britten en 2014 et Franck dans *Die Tote Stadt* en 2015.



## Alexander Sprague

### Züngl, ténor

Les temps forts de sa carrière incluent les rôles de Shepherd et Apollo dans *l'Orfeo* avec le Royal Opera House de Covent Garden, Yvain dans *Gawain* de Birtwistle au Salzburger Festspiele et des apparitions au Wexford Festival, WNO, à l'Opera Theatre Company Dublin, au Gothenburg Opera, au Scottish Opera, au Festival d'Edinburgh, à l'Opéra d'Atlanta, au Staatstheater de Stuttgart, au Theater Dortmund et au Stadttheater de Klagenfurt ainsi qu'avec Les Talens Lyriques à la salle Pleyel à Paris. Alexander Sprague se produit en concert avec le Bournemouth Symphony Orchestra, le City of Birmingham Symphony Orchestra, le Philharmonica Orchestra, le Northern Sinfonia, le BBC Scottish Symphony Orchestra, le London Festival Orchestra et le London Handel Players dans des lieux tels que le Wigmore Hall, Le Royal Festival Hall et le St Martin in the Fields. Il chante dans des récitals pour le Leeds Lieder Festival, le London Handel Festival et le Ludlow English Song Festival.

Récemment et prochainement, Alexander Sprague chante les rôles de Thibault dans *Les Vêpres Siciliennes* avec le Welsh national Opera, Scaramuccio dans *Ariadne auf Naxos* à l'Opéra national de Montpellier, Don Ottavio dans *Don Giovanni* à l'Opéra national du Rhin, *Kudryash* dans *Kátia Kabanová* avec Opera North, Acis dans *Acis and Galatea* avec l'English national Opera ainsi qu'à l'Opéra de Massy, Eduardo dans *Exterminating Angel* avec le Royal Danish Opera de Copenhague et Gonzales dans *L'heure espagnole* à Angers Nantes Opéra et au NOF de Fribourg.

Il étudie au National Opera Studio et à la Royal Academy of Music. Il est lauréat prix Michael Oliver au lors de la London Handel Singing Competition.

A Nancy, il a chanté Scaramuccio dans *Ariadne auf Naxos* en 2017, *Kudryash* dans *Kátia Kabanová* en 2018 et Edgar Linton dans *Les Hauts de Hurlevent*.



## Wieland Satter

### Kaspar, baryton-basse

Wieland Satter étudie à l'Université de Musique de Francfort ainsi qu'à l'Université de Musique Franz Liszt de Weimar. Il suit les master class d'Hans Hotter, Siegfried Lorenz, Norman Shetler, Walter Berry et Cornelius Reid. Depuis 2012, il est professeur invité de l'Académie de Musique d'Izmir.

Prochainement, il chantera les rôles de Pizarro dans *Fidelio* au Staatstheater Darmstadt, Zaccaria dans *Nabucco* au Domstufen-Festspiele Erfurt, Crespel dans *Les Contes d'Hoffmann* à l'opéra de Zurich, le rôle-titre de Mazeppa et Jochanaan dans *Salome* au Pfalztheater Kaiserslautern.

Il chante le rôle-titre du *Hollandais volant* au Bolshoi-Theater de Moscou, Jupiter d'*Orphée aux enfers* à l'Opéra national de Mannheim, Sam dans *A quiet place* au théâtre d'Aix-la-Chapelle, Herrufer dans *Lohengrin* au Centre national des arts du spectacle de Pékin, Amfortas dans *Parsifal* au Tiroler Landestheater Innsbruck, Bartolo dans *Il Barbiere di Siviglia* à l'Aaltotheater d'Essen.

Il chante également au Festival de Bregenz, au Staatstheater de Nürnberg, au Staatstheater de Kassel, au Landestheater de Linz, à l'Opéra national de Lyon, au Teatro Comunale de Bolzano, au Teatro Municipale de Piacenza et au Teatro Comunale Luciano Pavarotti de Modena. Il donne des concerts à la Philharmonie de Köln et à la Philharmonie du Luxembourg.

En tant que membre de l'ensemble du Pfalztheater Kaiserslautern, il interprète les rôles de Mephistopheles dans *Faust*, Don Magnifico dans *La Cenerentola*, Peter dans *Hänsel und Gretel* et Kurwenal dans *Tristan und Isolde*.

Il fait ici ses débuts à Nancy.





## Aurélie Jarjaye

Marei, soprano

Aurélie Jarjaye commence la musique par l'apprentissage du piano et obtient son diplôme au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon en 2009. En parallèle de ce cursus, elle commence le chant et entre la même année à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris. Elle est admise en 2010 à la Haute Ecole de Musique de Lausanne et y obtient un Master de Concert en juin 2015 ainsi que le prix Fritz Bach pour l'excellence de son parcours.

Durant ses études, elle tient notamment le rôle de la Gouvernante dans *Le tour d'écrou* de Britten sous la direction d'Aurélien Azan Zielinski et la mise en scène d'Armand Deladoey.

Elle fait ses débuts à l'opéra dans le rôle de Mme Phidias dans *Phi-Phi* de Christiné pour la Route Lyrique 2014 au sein d'une tournée suisse. Elle est soliste dans le *Roi David* d'Honegger sous la direction de Benjamin Levy ou encore dans le *Requiem* de Bottesini lors de sa première exécution en Suisse au Victoria Hall de Genève.

Puis, elle chante le rôle de la Princesse à l'Opéra de Lausanne dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel et entame une collaboration avec le chef d'orchestre Bertrand de Billy pour une série de concerts avec l'Orchestre national de Lorraine et l'Orchestre de Chambre de Lausanne. À Vienne, où elle se perfectionne, elle incarne récemment le rôle de Dircé dans *Idoménée* de Campra au théâtre de Schönbrunn.

Elle donne également un récital à l'Opéra d'Avignon.

Elle fait ici ses débuts à Nancy.



## Kaëlig Boché

### L'Aubergiste, ténor

Originaire de Bretagne, Kaëlig Boché intègre le Choeur d'Enfants de Bretagne puis le Département Supérieur pour Jeune Chanteur du CRR de Paris. Récemment diplômé d'un Master d'Art Lyrique du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris (classe d'Elène Golgevit), son parcours se place également sous les conseils d'Anne Le Bozec, Stephen Genz, Charlotte Bonneau, Frédéric Rubay, Susan Manoff, François Leroux et Olivier Reboul. Il a notamment incarné les rôles de la Thèière, du Petit Vieillard et de la Rainette (*L'Enfant et les sortilèges*), du Dancaire (*Carmen*), de Frère Massée (*Saint François d'Assise*), de Don Riccardo (*Ernani*), d'Edwige (*Fervaal de Vincent d'Indy*) ou encore du Récitant (*L'Enfance du Christ*).

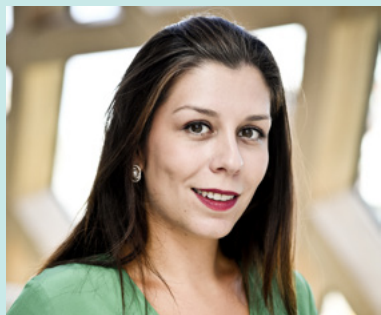
En concert, il a chanté les *Illuminations* de Britten, la *Messe du Couronnement* de Mozart et des *Lieder* de Schubert, la *Sérénade pour cor, ténor et cordes* de Britten, les parties de ténor solo du *Roi David* d'Honegger, du *Stabat Mater* de Schubert, du *Magnificat* de Bach, de *La Création* de Haydn.

Il se produit régulièrement en récitals avec les pianistes Célia Oneto-Bensaid, Jeanne Vallée, Thomas Tacquet, Sébastien Joly, Tanguy de Williencourt ou encore Adam Laloum.

Kaëlig Boché fut « Révélation Classique 2017 » de l'ADAMI et lauréat de plusieurs concours (Prix Gabriel Fauré - Déodat de Séverac du Concours International de Mélodies Françaises de Toulouse avec la pianiste Jeanne Vallée, 2ème Prix Opéra du Concours International de chant de Marseille 2018, 2ème Prix et Prix des lycéens du Concours de Mâcon 2019).

Parmi ses projets pour la saison 2020-2021 figurent les rôles de Roderigo (*Otello*) à l'Opéra de Saint-Étienne, Tamino (*Die Zauberflöte*) au festival des Symphonies d'Automne de Mâcon et *L'Isola d'Alcina* avec l'orchestre L'Arte del Mondo à Leverkusen.

Il fait ici ses débuts à Nancy.



## Amandine Ammirati

### La Femme de l'Aubergiste , soprano

Membre du Studio de l'Opéra national de Lyon pour la saison 2020-2021, Amandine Ammirati y incarne le rôle de Bellangère (*Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas). Parallèlement à ses études au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon où elle étudie actuellement dans la classe d'Isabelle Germain et de Fabrice Boulanger, elle se perfectionne auprès de Béatrice Uria-Monzon, Malcolm Walker, Ildiko Raimondi (Masterclass Mozarteum de Salzbourg) ainsi que dans l'art de la mélodie et du lied auprès de David Selig, Francis Perron, Philippe Cassard, Hartmut Höll...

On a pu la découvrir récemment en Blanche (*Dialogues des Carmélites*) au CNSMD de Lyon dans la mise en scène de Mireille Delunsch, mais aussi en Micaëla (*Carmen*) dans une version adaptée par David Walter, en soliste du Street Chorus (*Mass* de Bernstein) au Nouveau Siècle de Lille sous la direction d'Alexandre Bloch, en Agata (*Il Flaminio* de Pergolesi) au TNP de Villeurbanne sous la direction scénique de Christian Schiaretti, on encore à l'Opéra de Reims en récital et concert au côté de l'Orchestre de l'Opéra de Reims, placé sous la direction de Yann Molénat.

Elle a fait partie de la Promotion Ravel de l'Académie Musicale Philippe Jaroussky pour la saison 2019-2020 et a été nommé " Révélation Classique 2019 " de l'ADAMI.

Elle fait ici ses débuts à Nancy.



OPĒRA NATIONAL  
DE LORRAINE